Ce document a été numérisé par le CRDP de Montpellier pour la
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

CORRIGÉ

Évaluation des compétence de lecture (10 points)

1- La chute de la nouvelle nous apprend que "le dernier" est un loup. Expliquez, en vous appuyant sur le texte, quels éléments nous laissent penser dans le premier paragraphe qu'il s'agit d'un homme. ***(2 points)***

L'utilisation du point de vue interne nous incite naturellement à penser que "le dernier" est un homme. Ainsi, le narrateur prête des caractéristiques humaines au "dernier", relevant notamment de la conscience de soi et de la réflexion : une "jeunesse", une "mémoire", un raisonnement ("présomptions", "convictions"), l' "espoir", la "conscience". De plus, il évoque l'usage de la parole comme outil de communication entre "le dernier" et ses semblables : "il lui semblait que tous les autres, par milliers, l'observaient (...) en lui disant..." (lignes 9 et 10). Enfin, les dénominations sont impersonnelles : "il" pour le désigner et "ils" ou "les autres" pour ses pairs.

1 point (dans la limite de deux) pour chacun des quatre éléments de réponse illustré

2- "Le dernier" a l'impression d'être en permanence suivi, épié. Comment le lexique et les figures de style employés soulignent-ils cette impression ? ***(3 points)***

"Le dernier" a l'impression d'être épié comme le souligne le champ lexical du regard, de la surveillance : "observaient" (ligne 10), "suivi" (lignes 15 et 29), "les yeux", "braqués sur lui" (ligne 16), "milliers d'yeux" (lignes 29 et 37), "fixaient" (ligne 37). La métonymie qui désigne tout au long du texte les loups par "les yeux" mais aussi la construction de l'hyperbole s'achevant par des points de suspension ["Des milliers, qui en cachaient des milliers d'autres, qui eux-mêmes...", (lignes 30-31)] accentuent cette impression.

De plus, le lexique suggère le sentiment de permanence ; il est toujours épié : "depuis les buissons ou du haut des collines" (lignes 9-10), "sans cesse" (ligne 15), "revenait à la charge" (ligne 29), "même dans son sommeil" (lignes 30-31), "poursuivi" (ligne 47).

Ces impressions sont renforcées par l'emploi de figures de style d'insistance : les répétions des substantifs "yeux" (lignes 16, 29, 31, 37, 47) et "milliers" (lignes 10, 29, 30, 37, 47).

1.5 point pour une réponse portant sur le lexique
et *1.5 pour une réponse portant sur une figure de style dont on attend que l'effet soit expliqué mais pas qu'elle soit nécessairement qualifiée*

CORRIGÉ
Base Nationale des Sujets d'Enseignement Professionnel

3- Montrez, en vous appuyant sur le lexique employé, que la force morale du "dernier" est irrégulière. ***(2 points)***

La force morale du "dernier" est fluctuante. La plupart du temps, il est en proie à des sentiments négatifs, au pessimisme : "inquiet", "pénétré de la certitude d'être suivi" (ligne 15), "plus de forces", "plus de courage" (ligne 19), "il retombait dans un état d'accablement" (ligne 28), "tout devint plus difficile" (ligne 36), "le poids d'être le dernier l'épuisait" (ligne 38), "ressassant" (ligne 42), "abandonnait" (ligne 46), "n'en avait plus pour longtemps" (lignes 46-47). Il retrouve cependant parfois une certaine forme d'optimisme : "redonné espoir" (ligne 5), "un regain d'énergie" (ligne 24). La brièveté de cet optimisme est d'ailleurs soulignée par l'emploi de la conjonction "mais", et sa rareté par l'adverbe parfois : "(...) lui avaient redonné espoir mais il devait s'agir des siennes" (lignes 5-6), "Possédé parfois par un regain d'énergie (...). Mais toujours, au fond de lui..." (lignes 24-25).

2 points pour une réponse illustrée montrant les phases d'optimisme et de pessimisme

4- Des traces sont évoquées aux lignes 5, 39 et 48-49. De quels types de traces s'agit-il ? Expliquez avec précision la valeur différente que revêt chacune d'elle pour "le dernier". ***(3 points)***

Les traces évoquées à la ligne 5 sont des empreintes. Elles représentent l'espoir de ne plus être seul, de retrouver des compagnons et de ne pas être "le dernier".

À la ligne 39, le loup observe ses propres traces, empreintes, dans la neige et les considère comme des signes laissés de son passage, un témoignage posthume, mais il sait qu'elles sont vouées à disparaître.

Enfin, aux lignes 48 et 49, le narrateur fait référence à des traces symboliques qui seraient un témoignage, une preuve de l'existence de l'espèce disparue. C'est la pesante et tragique mission dont se croit investi "le dernier", d'autant qu'il s'agit de laisser un souvenir agréable, comme le suggère l'expression métaphorique qui conclut la nouvelle : "Trouve pour nous, trouve quelque chose à écrire sur le livre d'or, on ne peut pas partir comme ça !".

1.5 pour chacune des traces dont le type et la valeur sont expliqués (dans la limite de 3 points)

<u>Évaluation des compétences d'écriture</u> (10 points)

Un musée organise une exposition intitulée "Traces". Elle souhaite réunir des témoignages individuels sous formes d'œuvres d'art ou d'écrits qui répondent à la question : "Pour quelle création, ou quelle action, même simple, aimeriez-vous que l'on se souvienne de vous ?". Vous apportez votre contribution en rédigeant un texte. Vous y présentez cette création ou cette action, expliquez pourquoi elle est importante et en quoi elle vous représente.

Votre texte comptera environ vingt-cinq lignes. Veillez à respecter l'anonymat de votre copie.

- Présentation de son action ou création et explication de son importance : *5 points*
- Explication de sa valeur représentative/illustrative de sa personnalité : *2 points*
- Maîtrise de la langue : *3 points*

CORRIGÉ